

**GRÜ**

Transthâtre / Genève

Saison 10/11

**OUTRAGE**

## Tenter quelque chose

Outrage.

Pourquoi outrage?

On pourrait répondre parce que Handke, son fameux *Outrage au public* jadis, et aujourd'hui son imprécation hyperbolique dans *Souterrainblues*. Parce que Shakespeare, ici son *Titus* et son *MacBeth*, pièces cousues de profanations et de sacrilèges. Ou encore parce que Gomez Mata et sa pente savonneuse de l'excès. On pourrait trouver dix piliers à ce fronton de saison.

Mais sans même chercher argument dans la saison telle que posée, il faudrait dire tout simplement que le théâtre sans le mal, que la représentation sans la violence sont faibles recours. Que quelque chose est perdu de l'efficace théâtrale sans la borne dépassée. Sans la malhonnêteté, la maldisance, la malversation. De tout temps, le coup (sale ou mauvais), l'injure et le crachat ont fait gonfler les voiles du théâtre. Il faut outrer pour montrer, attenter pour réveiller. Outrager les morts, pour secouer les vivants.

L'outrage artistique est assurément un principe actif, mais pas seulement lorsque le théâtre organise *la production scientifique du scandale*, comme le souhaitait Brecht. Pas seulement en déposant sur le plateau des scènes choquantes. En soi, provoquer n'est gage de rien. Ce qui est à chercher, c'est l'écho symbolique d'autres outrages, subis, eux, pour de vrai. Ailleurs, autrement, crûment ou sournoisement. *Il faut voir comme on nous parle*, chantait Souchon. La violence sociale de notre temps standardisé, spectacularisé, médiatisé, mercantilisé, etcetera, cette violence-là, il faut en rendre compte. La rendre conte. Falk Richter, auteur en colère qui apparaît deux fois dans la saison, le fait. Il attrape au papier décalque les petits drames de nos quotidiens globalisés ; il reconstitue nos microcosmes professionnels tels qu'ils en arrivent, médusés qu'ils sont par le profit, à annuler le privé. Maladies sociales textuellement transmissibles. Mathieu Bertholet, auteur, va chercher, lui, du côté de Rosa Luxembourg des piqûres de rappel et des raisons de sursaut. C'est dans ce renversement, dans ce jeu de miroir avec le réel que l'outrage théâtral fait mouche. Qu'il s'agisse du fond, d'ailleurs, ou de la forme, du *comme on nous parle*, du dispositif. Et on sait à quel point, au Grütli, théâtre dont les salles polyvalentes permettent toutes sortes de relation comédien-spectateur, cette question de la relation émetteur-récepteur nous importe.

Ce dont il sera question cette saison, c'est **d'écriture** d'une part : écriture littéraire et écriture scénique (avec notamment ce débat : y a-t-il un retour de la narration sur les scènes?), et de **permanence artistique** d'autre part : à cette aune, les coups récemment portés au statut de ceux qui font du théâtre ici et maintenant, les nouvelles conditions de chômage imposées aux intermittents sont, qu'on le veuille ou non, un outrage. Il convient de rappeler qu'une intermittence ne peut être pensée que sur un fond de durée. Il est urgent de revendiquer non seulement le théâtre comme espace public, mais aussi comme temps public. Et d'associer des artistes à la vie du théâtre dans le moyen ou le long terme. **Sylvie Kleiber, Yan Marussich, Julie Gilbert** et **Antoinette Rychner** seront les hôtes permanents de cette saison. Une scénographe et un performeur s'essayant à plusieurs projets durant dix mois; deux auteures installées en *zone d'écriture* durant trois mois, et dont les textes devraient irradier le Grü au-delà de ce premier temps de rédaction.

## Zone d'écriture

Julie Gilbert est aussi scénariste, Antoinette Rychner technicienne de théâtre : toutes deux ont un rapport actif, joueur et impertinent avec le faire théâtral. Chacune sait prolonger l'acte d'écrire au-delà du rapport à l'écran d'ordinateur. Sylvie Kleiber a conçu une scénographie pour cette *zone d'écriture* : quelque chose comme une *chambre à soi*, selon la théorie de Virginia Wolf, ici déposée dans le théâtre, en *white box*. Il y en aura trois, de ces chambres d'écriture, la troisième accueillant régulièrement une nouvelle plume : Karelle Ménine, Pascal Rambert, Stéphane Rau, Timo Kirez, Orélie Fuchs, Francine Wohnlich, Manon Pulver, Joris Lacoste,...Des auteurs qui nous donneront de leurs nouvelles publiquement tous les vendredis soirs.

Comment écrire un texte, comment écrire un spectacle, comment mettre en contact ces différents démiurges que sont auteurs, metteurs en scène, comédiens, scénographes, costumiers, etc... ? Quels mots pour quelle scène face à quel monde aujourd'hui ? C'est ce geste-là, écrire, qui est déposé au cœur de la fabrique Grü en 2010-2011. Ecrire, c'est tenter quelque chose. Contre l'inéluctable. L'irréversible.

*Etre poète, c'est-à-dire agir*, disait Léon-Paul Fargue.

Michèle Pralong

## DEUX ARTISTES ASSOCIÉS

Le Grü invite des artistes à demeure. Cette permanence artistique est essentielle pour contrebalancer la permanence administrative d'une telle institution. Essentielle pour conserver le théâtre en mouvement, réactif aux demandes et aux inventions venant du plateau. Cette saison accueille deux artistes associés : une scénographe et un performeur. Deux expressions artistiques au centre de notre recherche et expérimentation qui vont accompagner et nourrir les créations, rencontres, interventions, plates-formes, stages de la saison *Outrage*.

## SYLVIE KLEIBER

Architecte et scénographe, Sylvie Kleiber travaille l'élan, la promesse, le combinatoire. Il est rare en effet qu'elle conçoive un espace théâtral au fonctionnement pré-déterminé. Elle ne ferme jamais, elle ouvre. Elle conçoit un champ de possibles et le propose à l'utilisateur (metteur en scène, chorégraphe, danseur, comédien, ...). Ce qui revient à dire que son travail de scénographe la conduit à hanter les répétitions, à s'imprégner de tout ce qui s'y passe, à prendre des centaines de photos, pour trouver en chemin, avec toute l'équipe, les virtualités les plus fécondes. Ce qui revient à dire qu'elle ne cesse de lire (le texte, les sons, les gestes, les émotions,..) et d'écrire ce qu'elle ressent. Lire et écrire pour traduire ensuite spatialement.

Sylvie Kleiber accompagne le Grü depuis ses débuts (Elle a notamment réalisé les scénographies de *Inferno*, *Médée*, *Autoportrait et Suicide*, *Case Study Houses*, ...). Aujourd'hui, nous lui proposons d'être une des créatrices de la saison. En commençant par l'invention d'un espace pour les auteurs de la *Zone d'écriture*. Pour le reste, son projet de résidence est en gestation.

(Voir page sur la *Zone d'écriture*)

## YANN MARUSSICH

Yann Marussich est un performeur hors-norme. Qui joue pleinement, et avec une jubilation parfois troublante, le jeu d'un engagement physique extrême. Il prend des risques physiologiques (par exemple en s'injectant du bleu de méthylène pour colorer toutes ses sécrétions corporelles / c'est *Bleu* et *Bleu remix*, cette dernière pièce lui ayant valu le très fameux prix *Ars Electronica*), se met à la merci des pulsions masochistes des spectateurs (par exemple dans *Traversée* et *Nuit de verre*), travaille sans cesse son seuil de douleur et précise depuis plusieurs années une technique personnelle du micro-mouvement. De retour d'un séjour en Inde où il a approché la pratique de fakirs, il est artiste associé au Grü pour une saison.

Il y présentera deux stages, un week-end plein d'artistes qu'il aime, une semaine pleine de silence et de rien, et une nouvelle pièce en solo avec du verre brisé et le quatuor de musique contemporaine *Diotima : Ainsi le silence*.

Du 16 août au 29 octobre 2010 / White Box

**ZONE D'ÉCRITURE**

Résidence d'auteurs / Avec Julie Gilbert et Antoinette Rychner / Scénographie Sylvie Kleiber

Le Grü insiste sur la nécessaire permanence d'artistes dans un théâtre. Cette saison, il embarque des auteurs. La plupart des créations réalisées en black box sont en effet des textes d'auteurs vivants (Handke, Crimp, Bertholet, Grosset, Rexia, Fosse,...). Et pour faire écho à ces voix actuelles, le théâtre ouvre en white box une zone d'écriture. Soit un lieu de travail pour deux auteurs invitées durant trois mois: Julie Gilbert et Antoinette Rychner. D'autres *writing guests* les rejoindront pour des périodes d'écriture plus courte, entre mi-août et fin octobre.

Pourquoi *sacrifier* une salle de répétition/représentation pour un travail (écrire) qui peut se faire en chambre ? Le geste est à la fois symbolique et pratique. Symbolique parce que si on veut que les auteurs soient plus présents dans les programmes de théâtre et dans l'édition, commençons par leur faire une place dans le bâtiment même. Et cela en leur offrant ce statut auquel, seuls parmi les travailleurs de la scène, ils ont rarement droit: celui de salarié. Pratique parce que c'est là qu'ils peuvent rencontrer les autres artisans du spectacle. Manière de casser cet isolement des écrivains souvent stigmatisés : des pièces s'écrivent mais ne rencontrent pas de metteurs en scène. Dans ce projet, des mises en bouche de ce qui s'écrit sont régulièrement prévues.

Julie Gilbert est dramaturge et scénariste. Initialement formée à la technique de théâtre, Antoinette Rychner est sortie de la première volée de l'école d'écriture de Bienne. Elle vient de gagner le concours organisé autour de la production de textes pour le théâtre : *Textes-En-Scènes*.

La zone d'écriture est ouverte au public tous les vendredis à 18h, avec des lectures, discussions, conférences, débats.

Du 28 août au 2 septembre / Foyer Black Box

**AGAMEMNON**

Reprise / De Sénèque / Traduit par Florence Dupont / Mise en scène Cédric Dorier / Avec les étudiants de troisième année de l'Ecole de Théâtre Serge Martin Promotion 2007-2010

L'acteur et metteur en scène Cédric Dorier aime les traversées pédagogiques. Ainsi a-t-il plongé avec bonheur les 17 élèves sortant de l'Ecole de Théâtre Serge Martin dans une tragédie latine. C'était au mois de février 2010 dans le gueuloir du Grü. Ce groupe de jeunes comédiens, réputé pour être particulièrement travailleur et talentueux, a fait exploser le lieu avec une interprétation kaléidoscopique des destins des Atrides. Une véritable réussite dans laquelle on peut voir à la fois les individualités et une patte de metteur en scène. Ce travail est repris une semaine. Cédric Dorier revient plus tard dans la saison avec un spectacle-lecture du *Titus Andronicus* de Shakespeare.

Avec Laurent Annoni, Christophe Baltus, Renato Campora, Alexandra Camposampiero, Susana Farias, Catherine Favre, Marjorie Guillot, Florence Ineichen, Toma Knezovic, Verena Lopes, Safi Martin, Cathy N'goné Diop Sarr, Mikael Rocher, Yasmine Sägesser et Stéphanie Schneider.

**SEPTEMBRE 2010**

Le 17 septembre 2010 / White Box

**WALK THE CHAIR**

Performance (horaire à déterminer).

Écrit et dirigé par La Ribot. Comédiens: Laetitia Dosch et Roberto Gaeiri  
Pyrogravure: Kumiko Kuwabara, Ewa Fontaine

Les chaises pliables en bois traversent régulièrement les pièces de la chorégraphe et performeuse La Ribot. Dans le cadre d'une exposition collective à la Hayward Gallery de Londres, Move: Choreographing you (du 13.10.2010 au 9.01.2011), ces chaises deviennent matériau principal. Elle en a pyrogravé une centaine, marquant le bois de formules, vocables, phrases extraites de ses lectures sur la création artistique. Pour les lire, il faut manipuler la chaise, ou alors, si on est assis sur la chaise, se contorsionner soi-même: bouger, se chorégrapier. Invitée à disposer ces chaises dans l'espace attenant à la zone d'écriture, La Ribot a intégré cette notion de création littéraire à ses recherches de citations. Tout comme les espaces d'exposition qui accueilleront ces chaises dans un rapport de contemplation et d'expérimentation objective, le théâtre interroge et active la présence de ces objets pyrogravés. Au Grütli deux comédiens et La Ribot se joueront de la chaise lors d'une performance inventée in situ.

Production La Ribot – Genève (Suisse) Coproduction Hayward Gallery – Londres (Grande-Bretagne), Pro Helvetia, République et Canton de Genève, Ville de Genève - Département de la culture – Genève (Suisse), SEACEX (Espagne) Manager Rares Donca Assistante de production Clémentine Küng Comédiens Laetitia Dosch et Roberto Gaeiri Pyrogravure Kumiko Kuwabara, Ewa Fontaine Merci à Pablo Lavalley, Christophe Kihm, Quentin Simon, Marine Magnin, Gilles Jobin, pour sa générosité et ses photos

Du 12 au 24 octobre 2010 / Black Box

SOUTERRAINBLUES

UNTERTAGSBLUES / EIN STATIONENDRAMA

Première création en français / Texte Peter Handke (2003) / Traduction française Olivier Le Lay (2005) (actuellement inédite en français, publication prévue chez Gallimard en 2011) / Mise en scène Maya Bösch / cie sturmfrei

Après plusieurs mises en scène à grande distribution (Crave, Hunger! / Richard III, *Inferno*, *Re-Wet!*, *Déficit de Larmes...*), Maya Bösch travaille sur un (presque) monologue avec l'acteur alémanique Gilles Tschudi et une actrice qui intervient en contrepoint, Maelle Bellec. La metteuse en scène conçoit cette traversée comme un voyage en enfer, auquel la langue magnifique de Peter Handke donne respiration.

Un personnage parle lors d'un voyage en enfer. C'est un long monologue qui accuse, diffame, maudit la condition humaine, les convenances sociales. Voici *l'homme fauve*, que l'auteur appelle aussi l'ennemi du peuple. Peter Handke a écrit là, en 2003, une invective à jet continu, qui installe le spectateur dans une véritable essoreuse. Ce qui est intéressant, c'est que ce flot injurieux est porté par la plus haute des inventions verbales. *Souterrainblues* ou comment la poésie se met au service de la malédiction et de l'insulte. Saoulé par sa propre violence verbale *L'homme fauve* invente un blues obsédant. Il soulève le voile de notre humanité contemporaine et l'expose. En gros plan.

La compagnie sturmfrei expérimente ici la parole de Handke sur la tragédie humaine.

Événement spécial les 29, 30, 31 octobre 2010 : trois représentations exceptionnelles dans les souterrains des Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG) proposeront aux spectateurs une autre configuration du projet.

Création cie sturmfrei (2010) / Mise en scène Maya Bösch / Jeu Gilles Tschudi Maelle Bellec / Scénographe : Thibault Vancaenenbroeck / Créateur Lumière : Colin Legras / Créateur Son : Rudy Decelière / Styliste : Julia Studer / Maquilleuse : Mia Vranes / Dramaturgie: Timo Kirez / Intervention ponctuelle sur Friedrich Nietzsche : Bernard Schlurick

Compagnie sturmfrei Direction artistique : Maya Bösch / Coordination générale : Sandy Monney / Chargée de diffusion : Charlotte Jacquet / Administration : Estelle Zweifel

Le 22 octobre 2010 / White Box

LES SUISSES À AVIGNON

Le Grütli reçoit les artistes suisses qui ont participé aux *Sujets à vif* au Festival d'Avignon. Proposer à des artistes de se choisir et de faire ensemble un parcours inédit pour eux, tel est le concept de ces rencontres inattendues que nous vous proposons de découvrir avec Mathieu Bertholet, Cindy Van Acker, Foofwa d'Immobilité et Antoine Lengo.

AU CONTRAIRE (Partir de Jean-Luc Godard)

Une commande à Foofwa d'Immobilité

*Au contraire*, c'est composer une chorégraphie de Jean-Luc Godard, sans Jean-Luc Godard. *Au contraire* est un rêve ciné(ma)tique. *Au contraire* : ce sont les mots que J.L. Godard aimerait qu'on inscrive sur sa tombe. *Au contraire* est cette pièce sans auteur. *Au contraire*, pour relancer le débat.

Disputation: Antoine Lengo / Réputation: Foofwa d'Immobilité / Computation: Yann Aubert / Médiations musicales: Charlemagne Palestine/Israel Quellet / Vocalisations: A. Jacquard, A. Gorz, A. Masson, H. Bergson, A. Caillois, F. Dagognet, G. Charbonnier, J. Lacan, V. Jankélévitch, JP. Sartre, JL. Godard, JL. Borges, M. Duchamp, M. Duras, M. Merleau-Ponty, M. Foucault, M. Serres, T. Monod, O. Messiaen, O. Aranha, P. Sloterdijk, R. Barthes, S. Dali, singes forestiers, corbeaux... / Production: Neopost Ahrrrt, SACD, Festival d'Avignon...

ROSA, SEULEMENT

Une commande à Mathieu Bertholet

«Mettre sur un plateau de théâtre, sur un tapis de danse, l'Histoire, les batailles politiques et les idées pour lesquelles Rosa Luxembourg s'est battue, pour lesquelles elle a été enfermée, pour lesquelles elle est morte. Des idées, lapidées à coups de monuments, qui semblent, aujourd'hui plus que jamais, mériter notre attention renouvelée. Rosa Luxembourg était une femme combattante. Pas une féministe. Une femme passionnée, passionnante, amoureuse, envoûtante. Une femme, petite, qui boitillait mais qui haranguait, fascinait, convainquait.»

Texte Mathieu Bertholet / Chorégraphie Cindy Van Acker / Interprétation Mathieu Bertholet, Cindy Van Acker

2 et 3 novembre 2010 / White Box

**LIQUID LOFT**

Accueil / Chorégraphie Chris Haring en collaboration avec Jin Xing et les danseurs / Coproduction Grü / Théâtre du Grütli / CULTURESCAPES China 2010

Chorégraphe invitée au Grü, Jin Xing est un personnage totalement atypique. D'abord colonel dans l'armée chinoise, Jin Xing est devenu ensuite danseur avant de changer de sexe et de se transformer en danseuse, performeuse, chanteuse, chorégraphe. Un chemin de vie singulier, qui met son oeuvre en correspondance constante avec le sous-jacent, le paradoxal, l'invisible. La performance accueillie à Genève a été développée par Jin Xing Dance Theatre, au Shanghai Oriental Arts Center. Le spectacle travaille sur la transgression, cherchant à mettre directement dans les corps et dans les constellations qu'ils construisent les codes et les normes de notre société. Codes sociaux, sexuels, publicitaires, politiques,... Les danseuses, d'une beauté éblouissante, deviennent ainsi la surface de projection d'enjeux supérieurs à la seule esthétique.

Cet accueil est réalisé dans le cadre du festival suisse CULTURESCAPES, qui donne chaque année un coup de projecteur sur la production scénique d'un pays.

Chorégraphie Chris Haring en collaboration avec Jin Xing et les danseurs / Performance: Jin Xing, Dai Shaoting, Deng Mengna, Liu Minzi, Pang Kun Sun Zhuzhen, Wang Tao, Xie Xin / Composition, son: Andreas Berger / Dramaturgie, lumières: Thomas Jelinek / Production: Heinz Gerd Oidtmann, Purple Star Art & Communication Co. Ltd. Shanghai & Liquid Loft / Photos: Chris Haring

Coproductions Szene Salzburg, ImPulsTanz Vienna International Festival, Shanghai Dance Festival, Teatro de la Laboral- Gijón (ES), CULTURESCAPES China, Liquid Loft and Jin Xing Dance Theatre. Avec le soutien de Austrian Federal Ministry for Education, Arts and Culture and the Department of Cultural Affairs of the City of Vienna, Tanzhaus NRW, Düsseldorf, Purple Star Art & Communication Co. Ltd. Shanghai.

Un projet issu du programme «Swiss Chinese Cultural Explorations» de la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia. [www.prohelvetia.ch/china](http://www.prohelvetia.ch/china)

Du 23 novembre au 5 décembre 2010 / Black Box

**SUIS À LA MESSE, REVIENS DE SUITE**

Création / Textes Oskar Gómez Mata - Antón Reixa

Conception et mise en scène : Oskar Gómez Mata / Cie L'Alakran

Nous avons une tendance à percevoir la réalité comme quelque chose qui se situe en dehors de nous. Nous et les choses serions deux. Nous et la réalité serions deux. Les choses et nous serions des pièces séparées. Et le tout serait une grande machine, où chaque pièce pourrait être échangée, les relations entre les pièces et le système seraient mécaniques. Un système qui fonctionnerait au-delà de nous et sans nous, un système qui prévoirait et dicterait les mouvements possibles. Notre capacité d'intervention serait alors très limitée. Nous subirions un destin fatal que nous ne pourrions pas changer et qui nous enlèverait toute responsabilité.

Alors, pourquoi ne pas penser que nous sommes unis à cette réalité ? Tout un pan de la science (notre religion ultime) affirme qu'il n'y a pas de réalité en dehors de la relation entre objet observé et observateur. Si nous considérons ainsi l'univers et ses relations, cette possibilité nous rend notre capacité créative, le plaisir, et en même temps notre responsabilité politique, le pouvoir.

Aujourd'hui à force de garder la face nous perdons souvent l'âme.

L'âme est peut-être cette énergie qui crée le lien.

L'âme unit ce qui a été séparé.

Un spectacle animiste sur l'état de l'âme et sur notre manière ou pas d'animer, encourager, intensifier, inciter la réalité.

Mise en scène et conception Oskar Gómez Mata / textes Oskar Gómez Mata et Antón Reixa / assistante à la mise en scène Muriel Imbach (bourse de compagnonnage Etat de Vaud et Ville de Lausanne) / comédiens Michèle Gurtner, Nicolas Leresche, Esperanza López, Olga Onrubia, Valerio Scamuffa / création lumières Daniel Demont / responsable technique Loïc Rivoalan / création son Andrés García (en cours) / costumes et accessoires Isa Boucharlat / Dispositif scénique Claire Peverelli, Oskar Gómez Mata / collaborations artistiques Delphine Rosay, Alexandre Joly / chargée de production Barbara Giongo / administratrice Sylvette Riom

Coproduction: Cie L'Alakran, Le Grü - Genève, Festival de La Cité - Lausanne, Centre Pompidou/Les Spectacles vivants, Festival Mapa (Catalogne), Gessnerallee - Zurich

Soutiens: Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture, Organe genevois de répartition de la Loterie Romande, Ernst Göhner Stiftung, Fondation de bienfaisance de la banque Pictet

La Compagnie L'Alakran bénéficie du soutien de la République et du Canton de Genève et du Département de la Culture de la Ville de Genève.

Du 25 novembre au 5 décembre 2010 / White Box

**A L'OUEST DE L'HOMME**

Par la compagnie RDH / Mise en scène collective

Texte Sébastien Grosset / Coaching d'acteurs Christian Geffroy Schlittler

Quand un groupe de comédiennes décide de s'attaquer au biotope machiste par excellence, cela donne *A l'ouest de l'homme*.

Une réappropriation du western par les femmes.

Après avoir abordé dans ses spectacles précédents des thématiques liées aux femmes, la Cie RDH désire, avec cette création, expérimenter la masculinité en se confrontant aux codes du western dont l'univers à la fois viril, ludique et brutal est idéal pour cette recherche.

Le texte de Sébastien Grosset raconte la constitution d'une équipe de chasseurs de prime, imitant la structure de la première partie des « Sept Mercenaires » de John Struges. A la fin du texte, une équipe est constituée, mais aucune histoire n'a vraiment commencé. La suite sera construite par les actrices, directement sur le plateau, au moyen des techniques de l'écriture scénique.

Cette traversée de l'Ouest sera accompagnée par les accords électriques de Sven Pohlhammer, guitariste de Parabellum.

L'univers du western, si éloigné de notre façon de vivre et si caricatural, peut-il nous apprendre quelque chose du féminin et du masculin aujourd'hui ?

Mise en scène collective / Texte Sébastien Grosset / Coaching d'acteurs Christian Geffroy Schlittler / Jeu Fanny Brunet, Catherine Büchi, Maud Faucher, Lea Pohlhammer, Delphine Wuest / Assistante à la mise en scène Lisa Morand / Création lumière Danielle Milovic / Scénographie Zoé Cadotsch / Costumes Léa Pohlhammer / Musique Sven Pohlhammer / Graphisme Tassilo Jüdt / Administration Pâquis Production et la Cie RDH. / Coproduction théâtre du GRU et Cie RDH, avec le soutien de l'Etat de Genève et de la Loterie Romande.



## DECEMBRE 2010

Du 7 au 11 décembre 2010

### LE GRÜ À LA COMÉDIE : DRAMES DE PRINCESSES

D'après Elfriede Jelinek / Mise en scène Maya Bösch

Dans l'oeuvre subversive de Elfriede Jelinek, Blanche-Neige est finalement tuée par le chasseur. La Belle au Bois Dormant vit soumise à son prince. Les héroïnes modernes se nomment Rosamunde, Jackie Kennedy ou encore Ingeborg Bachman. Dans l'univers de Elfriede Jelinek, auteure à scandale et Prix Nobel, il n'y a pas de contes. Tout juste des « drames de princesses », corrosifs et jubilatoires. Et si toutes ces figures féminines étaient destinées à mourir? Et si les contes de fées n'étaient qu'une mascarade visant à maintenir les femmes à un rang inférieur dans une société de brutes?

Concept et mise en scène Maya Bösch / Cie sturmfrei / Dramaturgie Michèle Pralong / Jeu Véronique Alain, Maelle Bellec, Dorothea Schürch, Christine Vouilloz, Lucie Zelger.

Coproduction La Comédie de Genève, Le Théâtre Populaire Romand/ Neuchâtel, le GRÜ/Théâtre du Grütli et la compagnie sturmfrei

Du 10 au 12 décembre 2010 / White box & Black box

### 6 SOLI

Accueil en collaboration avec le Théâtre de l'Usine et l'ADC / Chorégraphie Cindy Van Acker / Cie Greffe

Trois théâtres se mettent ensemble pour présenter un ambitieux projet en cours de Cindy van Acker : l'Association pour la danse contemporaine (ADC), le Théâtre de l'Usine et le Grü. Trois soirs de suite, on pourra voir en enfilade les six soli que la chorégraphe a produits en deux ans. Visant une pièce de groupe pour ces six formidables danseurs, Cindy Van Acker a d'abord voulu travailler un espace-temps en solo, avec chacun d'entre eux. Ce sont *Lanx*, *Obvie*, *Nixe*, *Obtus*, *Antré* et *Nodal*. Un projet filmique accompagne cette construction progressive : quatre des six soli sont devenus des films que le spectateur pourra voir durant ces trois jours. Le vendredi et le dimanche, il est possible de choisir à chaque moment si on veut voir le solo en chair et en os ou sur pellicule ; le samedi, les films sont montrés avant la grande traversée de six heures avec les six interprètes.

Ce programme marathon est conçu de manière conviviale, avec des temps pour boire et manger, et des trajets en commun d'un théâtre à l'autre. C'est un hommage rendu au travail d'une chorégraphe d'exception, dont les œuvres commencent à s'imposer internationalement : 4 de ces soli seront à Avignon 2010, puis au Théâtre de Gennevilliers (Paris).

Du 17 au 19 décembre 2010

### FAIM

Création de Yann Marussich / Artiste associé

Yann Marussich profite de sa résidence au Grü pour tenter d'autres manières, d'autres protocoles de création. Il entraîne avec lui, dans une petite forme intitulée *Faim*, une dizaine d'artistes d'horizons divers. Champs d'exploration : la voix et la poésie. Sur les traces peut-être du langage *zaoum* : une manière de rituel par lequel des villages du Caucase improvisaient des chants choraux qui n'avaient aucun sens. *Faim* fait suite à une petite pièce montrée au Théâtre de l'Usine sous le titre *Soif*.

Du 15 au 19 décembre 2010 / Black Box

### SOUS LA GLACE

Accueil / De Falk Richter / Mise en scène Andrea Novicov

C'est à une fable politique que nous convie Andrea Novicov, saisi par cette fantaisie cruelle de Falk Richter sur le monde du travail. En jeu, trois consultants d'entreprise, à la fois victimes et bourreaux d'une société régie par les lois du marché. Falk Richter, auteur allemand basé à la Schaubühne et très joué depuis quelques années, fait le portrait de cette élite de maîtres à penser face à cette « Economie » nouvelle divinité. Il démontre les mécanismes de cette société en perte de repères et de valeurs humanistes.

Mais un autre aspect de ce texte a retenu Novicov c'est le parcours singulier de Jean Personne, un des consultant pris dans un engrenage dont il mesure la puissance et dont il ne peut s'échapper. Malgré toute sa lucidité quant au sentiment que la vie lui échappe il ne peut rien retenir. Le piège s'est refermé. Ne reste que la panique intense après la fêlure des apparences brisées.

Richter se demande si nous ne sommes pas tous, citoyens du XXIème siècle, structurés selon les diktats libéraux de la communication et du profit. Peut-on encore s'opposer à un monde qui se débarrasse des collaborateurs inefficaces et ne vise que la rentabilité, et cela dans tous les domaines de nos existences ? Ne sommes-nous pas coupables aussi, complaisants, face à des systèmes d'organisation du travail de plus en plus aliénants ?

Mise en scène Andrea Novicov / Jeu Ludovic Chazaud, Baptiste Coustenoble, Roberto Molo, un enfant / Scénographie Elissa Bier / Lumière Laurent Junod / Son Jean-Baptiste Bosshard / Costumes Anna Van Brée / Construction décors André Simon-Vermot / Régie lumière Didier Henry / Régie son Nathanaël Morier, Ghislain Butscher / Traduction Anne Monfort

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté  
Production Théâtre Populaire Romand, La Chaux-de-Fonds  
Coproduction GRÜ Théâtre du Grütli

## JANVIER 2011

Du 18 au 30 janvier 2011 / Black Box

### LA VILLE

Création / De Martin Crimp

Mise en scène Guillaume Béguin / Compagnie de nuit comme de jour

Pour la première fois, Guillaume Béguin s'apprête à monter une véritable pièce de théâtre. Comédien passé récemment à la mise en scène, Béguin a d'abord puisé dans la prose de Jon Fosse, Evguéni Grichkovets et Edouard Levé. Il plonge aujourd'hui dans du Martin Crimp. C'est *La Ville* : deux femmes, un enfant et un homme, avec des identités très précises. Mais le grand dramaturge anglais sait à merveille brouiller les pistes. Ainsi ce qui commence comme une banale comédie bourgeoise glisse imperceptiblement vers une irréalité aussi subtile que menaçante. Qui est Claire, la femme de Chris, et comment son imagination peut-elle déborder dans la réalité ? Est-on finalement dans la vie ou dans la tête de quelqu'un ? Crimp, l'un des auteurs vivants les plus joués aujourd'hui, n'oublie jamais que la notion de personnage est clairement en crise. Et que le réalisme peut faire un bon Cheval de Troie pour une dramaturgie beaucoup plus trouble. *La Ville* dégage ainsi une petite musique anxieuse, bien en phase avec notre monde virtuel.

Texte Martin Crimp / Traduit de l'anglais par Philippe Djian / Mise en scène Guillaume Béguin / Jeu Piera Honegger, Pierre Maillet, Sylviane Tille / Scénographie Sylvie Kleiber et Vincent Deblue / Lumières et direction technique Dominique Dardant / Costumes Karine Dubois / Maquillage et coiffure Sorana Dumitru / Assistante à la mise en scène Florence Ineichen / Déléguée de production Laure Chapel / Production Compagnie de nuit comme de jour / Coproduction Grü / Théâtre du Grütli, Prairie / Modèle de coproduction du Pour-cent culturel Migros

Février 2011

TRANS 3

Chantier rayonnant / Divers lieux

Dans *Trans 3*, les artistes sont invités à travailler quelques jours *in situ* pour concevoir une petite forme ; à l'arrivée, les spectateurs sont invités à en découvrir chaque soir 3 ou 4. L'esprit est donc celui de l'essai et de la tentative pour ceux qui produisent, de la dégustation et de la découverte pour ceux qui reçoivent. Le succès des premiers TRANS nous engage à continuer dans cette voie, qui a été très fréquentée par de jeunes spectateurs et a produit de sensibles discussions publiques avec les artistes.

On cherche avec ce TRANS, troisième du nom, à élargir, libérer, par le moyen de petites formes, l'idée même de création. Il s'agit d'offrir des espaces-temps pour des rêves, de vieilles envies ou de nouvelles intuitions. Le moteur principal de la programmation consiste à ouvrir des espaces de liberté aux créateurs.

Les artistes invités sont performeurs, acteurs, danseurs, musiciens, plasticiens ou simplement artistes. Loin de toute thématique ou de règles du jeu imposées, la notion de chantier est ici à prendre au sérieux : elle pointe ce lieu où les équipes travaillent, transpirent, cherchent, construisent, dans l'élan premier de leurs intuitions. C'est le fameux *working hard* de Warhol. La notion de rayonnement est aussi importante: le spectateur est invité à se promener d'une proposition à une autre autour du Grütli, tout en trouvant au théâtre le centre (vibrant) de ce petit festival. TRANS ne s'anticipe guère. TRANS est une sorte de programmation accidentelle.

## MARS 2011

Du 1<sup>er</sup> au 13 mars 2011 / Black Box

### L'AVENIR SEULEMENT

Création / Écriture et mise en scène Mathieu Bertholet / Compagnie MuFuThe

Clara Immerwahr, Klaus Mann, la famille Bass : les destins du XX<sup>ème</sup> siècle ne cessent d'obséder Mathieu Bertholet. Cette fois-ci, c'est Rosa Luxemburg militante et théoricienne marxiste, assassinée en 1919 à Berlin, qui est au cœur d'un texte de théâtre. Mais Bertholet ne cherche pas seulement à raconter la vie de cette femme passionnée, convaincue, courageuse. Dans ce contexte allemand début de siècle, où l'Europe brûle, bascule, révolutionne, où un monde disparaît pour laisser place au nôtre, l'écrivain-metteur en scène joue avec l'aventure des Idéologies. Il réactive les batailles politiques et les idées de Rosa. Ce pour quoi elle a été enfermée, puis assassinée. Des idées qui semblent aujourd'hui mériter une attention renouvelée.

*L'avenir seulement.* Ou comment, dans un même élan, rendre abordables à la fois un pan de l'Histoire, quelques idées politiques et une forme théâtrale.

« Revenir, un peu, à Brecht, à Marx, à Müller. Continuer dans la lancée du travail initié par les précédentes créations de la compagnie MuFuThe, en mêlant, notamment professionnels et amateurs (un chœur). Et en insistant sur le mot amateur : quelqu'un qui aime. »  
Mathieu Bertholet

Écriture et mise en scène : Mathieu Bertholet / Jeu : Léonard Bertholet, Blandine Costaz, Baptiste Coustenoble, Frédéric Jacot-Guillarmod, Catherine Traveletti, Roberto Garieri, Nissa Kashani, Nora Steinig (distribution en cours) / scénographie : Sylvie Kleiber / costumes : Anna Van Brée / lumières : Frédéric Lombard / son : Jennifer Bonn / administration : Thibault Genton

Du 21 au 27 mars 2011 / Black Box

### AINSI LE SILENCE

Création / Performance / Yan Marussich / Artiste associé  
Dans le cadre du Festival Archipel

Artiste associé cette saison, tout juste de retour d'une résidence en Inde, Yann Marussich continue son exploration du verre brisé. *Ainsi le silence* est une collaboration entre le performer et la compositrice Patricia Alessandrini (en lien avec l'IRCAM). Une performance pensée sur un mode ascendant puisqu'on y voit le performer, initialement pris dans une baignoire abritant 500 kg de verre en miettes, et plusieurs instruments s'élever, chacun à un rythme différent. En live, le très fameux quatuor *Diotima*.

Marussich active à nouveau son *quasi non-mouvement*: « On connaît la notion de mouvement comme un oiseau qui vole, un cheval qui marche, ces mouvements consistent à déplacer les membres. Tandis que le mouvement sans bouger, sans déplacer les membres, fait d'infimes modifications des angles et avec une participation de l'esprit, ce mouvement dans la stabilité est peu utilisé. »

Du 31 mars au 2 avril 2011 / Black Box

### MY SECRET GARDEN

Accueil / Un projet de Falk Richter et Stanislas Nordey

Lecteur vorace, Stanislas Nordey est toujours à la recherche d'écritures en lien serré avec notre temps. Il a ainsi monté la trilogie *Das System* de Falk Richter : textes éminemment politiques. Cette rencontre importante va se poursuivre autour d'une auto-fiction du jeune auteur allemand que les deux artistes mettront conjointement en scène. Joué par trois comédiens, *My secret Garden* est ancré dans le journal intime que Richter tient depuis plusieurs années. L'auteur dit *je*. Il y examine notamment l'envahissement de sa vie sociale par le théâtre. La solitude de l'artiste. Il s'interroge sur le théâtre, sur le monde, sur le monde et le théâtre. Une aventure particulière, fraternelle, où se qui se donne de l'intimité de chacun vise à faire vibrer l'autre.

Texte : Falk Richter / Mise en scène : Stanislas Nordey et Falk Richter / Traduction : Anne Monfort / Collaboration artistique : Claire-Ingrid Cottanceau / Scénographie d'après un projet de Katrin Hoffmann / Vidéo : Martin Rottenkolber / Musique : Malte Beckenbach / Lumière : Philippe Berthomé Avec : Stanislas Nordey, Laurent Sauvage, Anne Tismer.

Production Festival d'Avignon coproduction compagnie Nordey, Théâtre national de la Communauté française (Bruxelles), Comédie de Reims Centre dramatique national, Théâtre des Quartiers d'Ivry, Festival Perspectives (Sarrebriek) avec le soutien de la Région Île-de-France et du CENTQUATRE Établissement artistique de la Ville de Paris. Le Festival d'Avignon reçoit le soutien de l'Adami pour la production. L'Arche Éditeur est agent théâtral du texte représenté.

AVRIL 2011

Du 12 au 17 avril 2011 / Black Box

IVANOV / REMIX

Création / D'après Anton Tchekhov

Mise en scène (E)utopia3 & Armel Roussel

Comme à chaque fois, Armel Roussel cherche à faire vivre une véritable expérience au spectateur. Suite naturelle de *Si Demain vous déplaît...*, sa précédente création, *Ivanov/Remix* puise au kaléidoscope de sentiments produit par Tchekhov en 1887.

Ni salaud ni héros, Ivanov voit le temps défilier et ses idéaux avec. Reste l'amour pour avoir encore le sentiment de vivre vraiment. Alors que la pièce met en écho Histoire et sphère privée, le metteur en scène belge traque, lui, un *comment vivre ensemble*. Ancré sur des antagonismes fertiles tels que espoir/désespoir, optimisme/pessimisme, individu/collectif, engagement/désengagement, privé/public.

Armel Roussel, Bruxellois d'adoption, a reçu le prix du meilleur spectacle belge de la saison 2008-2009 pour sa dernière mise en scène *Si demain vous déplaît*.

Adaptation et mise en scène : Armel Roussel / Jeu : Selma Alaoui, Arnaud Anson, Yoann Blanc, Nathalie Borlée, Lucie Debay, Julien Jaillot, Sofie Kokaj, Nicolas Luçon, Vincent Minne, Armel Roussel, Sophie Sénécaut, Uiko Watanabe... (distribution en cours)

Un spectacle de Utopia 2 en coproduction avec le Théâtre Les Tanneurs, Le Théâtre de la Place (Liège), Le manège.mons/centre dramatique, La Maison de la Culture de Amiens, et le Grü/Théâtre du Grütli (Genève). Avec l'aide du Ministère de la Communauté Française Wallonie-Bruxelles - Service du Théâtre

Du 21 au 24 avril 2011

COLLABORATION AVEC LE FESTIVAL ELECTRON

Pendant les quatre jours de Pâques traditionnellement consacrés au Festival de musique électronique, Electron et le Grütli ont passé une commande commune à Yann Marussich et Franz Treichler. Un accueil commun est aussi prévu, mêlant performance et musique.  
(Programme en cours)

MAI 2011

Du 17 au 22 mai 2011 / White Box

TITUS ANDRONICUS

De William Shakespeare / Mise en scène Cédric Dorier / Cie Les Célébrants / Spectacle-lecture

Face à ce texte vengeur et sanglant de Shakespeare, Cédric Dorier s'est demandé comment rendre une telle violence sans images, sans effets, sans mise en scène. Comment ne faire confiance qu'aux mots pour stimuler l'imaginaire et faire exploser cette pièce sur un plateau. Il part à la recherche de réponses avec une grande équipe de comédiens engagée pour éclairer les enjeux de ce grand oratorio barbare.

Avec Juan Bilbeny, Alain Borek, Vincent Brayer, Jean-Jacques Chep, Joëlle Fontannaz, Baptiste Gilliéron, Fabienne Guelpa, Denis Lavalou, François de Riedmatten, Boubacar Samb (distribution en cours) / scénographie et lumières Jean-Michel Broillet / costumes Tania d'Ambrogio / univers sonore David Scrufari

Coproduction: Grü/Théâtre du Grütli, Cie Les Célébrants

Du 24 mai au 5 juin 2011

MACBETH / L'AIMÉ DU PEUPLE

D'après William Shakespeare

Création Latitude45 et Compagnie Théâtrale Love Love Hou !

François Revaclier et Attilio Sandro Palese sont deux amis qui ont la même envie : monter une libre adaptation de Macbeth. Le premier jouera avec d'autres. Le second, stimulé par tous, mettra en scène. Ils ont déjà fait cet exercice. La dernière fois c'était Le Bouc de Fassbinder.

Les questions qui les intéressent:« L'Amour c'est quoi ? Qu'est-ce que n'est pas l'Amour ? Qu'est-ce qui fait pousser les plantes, battre mon cœur, oublier les étoiles et me fait dire que, cette fois, j'y arriverai... ou pas ? Tu peux m'avancer pour un caf ?»

Macbeth est un monument, étrillé (juste une question est-ce le bon mot à employer ?) par des Kurosawa et des Wells. Cette fois-ci, nos amis ont choisi d'orienter l'œuvre vers une forme joyeusement baroque. Dans cette version, Macbeth est un addict au pouvoir sans peur et sans remords. Un qui veut toujours plus. C'est moderne ! C'est un héros du peuple !

«...Nous nous inspirons de l'actualité. De ce que nous voyons, ici, à Genève ou à Lausanne. Nous observons ce qui se passe à un micron ou à des milliards de km de ces «nous » que nous semblons incarner. Nous puisons dans notre vécu et celui des autres... Duncan n'est plus roi, mais président. Ses fils sont des dégénérés. La maladie du pouvoir a corrompu leur ADN. Le peuple, qui mange le soja radioactif produit par Macbeth, votera pour lui, au prochain tour, juste après la campagne de vaccination. Le peuple dit : Duncan, vieux singe! Tu ne nous gouverneras plus! Vive Macbeth et les écrans Super Amoled! Nous jouons avec les conventions, les croyances. Pour les interroger. Pour apprendre la liberté et sentir la beauté dans nos cœurs. Pour jouer. S'abandonner au jeu. Aimer. Mourir. Être Chuck.»

Jeu : Alexandra Tiedemann, Johanne Kneubühler Faivre, François Revaclier, François Karlen, Raphael Bilbeny, Mathieu Loth, Michel Sauser (distribution en cours) / Création costumes : Tania D'Ambrogio / Création maquillages : Laura Ozier / Collaboration artistique : Julie Burnier / Créations lumières : Nicolas Mayoraz / Administration : Laure Chapel

Coproduction : Théâtre du Grütli, Théâtre 2.21, Latitude45, Compagnie Théâtrale Love Love Hou !

JUIN 2011

Du 3 au 7 juin 2011

X3 (Titre de travail)

Création / Par Marcela San Pedro

Pour ce projet, la chorégraphe et danseuse Marcela san Pedro divise la white box en trois parties. Dans l'une, elle reprend *irrésistible immortel invincible (un peu de K)*, créé sur un texte de Sara Kane lors d'un chantier TRANS au Grü. Dans l'autre, elle crée un texte de Miguel D. Norambuena : *Je t'aime beaucoup*. Un dialogue de couple et (donc) de sourds. L'espace central, quant à lui, est comme un hommage à Stig Dagermann puisqu'il s'agit d'un espace de consolation (impossible à rassasier). X3 est pensé comme un jeu de lego : chaque pièce peut tenir seule, mais le tout fait aussi du sens. Sur l'impossible de l'amour.

L'équipe au travail avec Marcela San Pedro: Daniel Cousido (vidéo), Gabriel Scotti (son), Roberto Molo, Thierry Jorand, et Pascale Vachoux (comédiens).

Le 24 juin 2011 / Black Box

### OLBERS' PARADOX

Nuit sonore par Dimitri Coppe, Thierry Simonot, Rudy Decelière

La Black Box a éveillé le désir des trois partenaires qui y ont rêvé une nuit sonore. Rien à voir, tout à entendre pour une traversée de 23h à 6 heures du matin. Soit un espace temporel inhabituel pour le son, sa perception et son intériorisation selon l'histoire de chacun. Nos propres mythes, peurs, désirs... développés uniquement par la magie du son une nuit durant. Un voyage fait de solos, duos et trios, par moments proches d'un son minéral ou du silence profond, d'un sifflement primitif ou d'une polyphonie urbaine, de cris saupoudrés ou de voix tamisées. Trois praticiens du son se réunissent : un musicien compositeur électronique (D. Coppe), un artiste plasticien sonore (R. Decelière), un improvisateur et régisseur son (T. Simonot). Leur démarche commune : l'improvisation et le travail de la matière sonore avec et par l'espace même. Une version acoustique du paradoxe d'Olbers. Le bar est ouvert toute la nuit, jusqu'au café croissant du matin.

En parallèle, *Olbers' Paradox* proposera un stage de diffusion acousmatique dans la Black Box même.

## STAGES

Du 30 août au 9 septembre 2010 / White Box

### TOUCHER / L'AUTRE

*Les mots sont des gestes / le corps est un texte*

Stage en lien avec la *Zone d'écriture* / Recherche sur le mouvement et l'écriture / Par Marcela San Pedro (chorégraphe) et Jérôme Richer (auteur et metteur en scène)

Les corps peinent à se toucher sur nos scènes. Ils peinent aussi à se parler, à dire leurs failles, leurs contradictions. Marcela San Pedro et Jérôme Richer proposent de travailler le corps et le texte ensemble.

L'essentiel du stage sera consacré au travail corporel. Chaque journée commencera par un long training inspiré de l'Hatha Yoga. Les participants s'engagent par ailleurs à écrire des textes de forme courte selon des consignes qui leur seront données.

Du 20 au 26 septembre 2010 / White Box / Stage

Le 26 septembre 2010 / White Box / Présentation publique

### SUR LA CONSTRUCTION D'UN SOLO

Stage de Yan Marussich / Artiste associé

Un stage d'une semaine sur la construction d'un solo. Avec présentation des travaux le dernier jour.

« Je considère le solo comme une discipline à part, avec ses règles propres, ses contraintes propres, et surtout une liberté difficile – combat permanent avec soi-même. Le solo n'est pas une représentation extérieure d'un personnage mais véritablement l'engagement et la mise en scène distancée de sa propre vie. Tout l'art du solo est de rendre universelle sa propre représentation. Il y a sans doute une multitude de manières d'aborder le solo, ici je fais part de mon propre cheminement. »

Du 10 au 14 janvier 2011 / White Box / Stage

15 et 16 janvier 2011 / White Box / Présentations publiques

### L'INTIME ET LE MOUVEMENT

Stage de Yan Marussich / Artiste associé

« Le corps porte en lui une multitude d'infinis en perpétuels mouvements. Ces flux d'énergies sont pour la plupart méconnus ou laissés dans l'inconscient. Le stage ici proposé est une immersion dans le corps intérieur. Le but de cette recherche - à travers l'immobilité et le micro-mouvement - est de pouvoir puiser l'énergie du mouvement de manière profonde. La base de ce travail est le chi kung adapté aux pratiques de l'art vivant. »

Infos pratiques : [www.grutli.ch](http://www.grutli.ch)

## PLATES-FORMES DE DISCUSSION

Les 15 et 16 octobre 2010

### RENCONTRE AUTOUR DE HANDKE

Dans le cadre de *SouterrainBlues*

Le 23 octobre 2010

### PLATE-FORME SUR LE RETOUR DE LA NARRATION

Dans le cadre de la Zone d'écriture

Arielle Meyer MacLeod lance une recherche sur la manière dont on raconte à nouveau des histoires aujourd'hui au théâtre. S'agit-il d'un retour du récit, de la narration, de la fiction ? Si la création contemporaine s'oriente vers un post-post-dramatique, quel est-il ? Pour traiter de ces questions, elle initie une plateforme de deux jours au Grü, en collaboration avec la Haute école de Théâtre de Suisse romande (HETSR).

Décembre 2010

### PLATE-FORME AUTOUR DE FALK RICHTER

Février 2011

### PLATE-FORME INDICATEURS DE PERFORMANCE

En lien avec Yann Marussich, artiste associé, le Grü organise une journée de réflexion et de rencontre avec des théoriciens et praticiens de la performance. Titre de la journée : *Indicateurs de performance ?* Ou l'on examinera quels corps, quels espaces sont impliqués dans la performance.



## RENDEZ-VOUS RÉGULIERS

Tous les mois

### DÉBATS EN COLLABORATION AVEC GENEVEACTIVE

Organisé en collaboration avec Jacques Magnol, fondateur et rédacteur en chef du site Geneveactive.

Les 7 octobre, 9 décembre, 27 janvier, 3 mars, 20 avril

### LECTURES REBELLES

Soirées lecture / perfo-concert autour d'auteurs suisses du 20eme  
Par Carlo Brandt et Eric Linder/Polar / Un production Ola

Le tandem s'est essayé à la lecture musicale lors d'une *Fureur de lire*. C'était sur un texte beau et pentu de Jean-Marc Lovay. C'était une réussite. Polar et Brandt repartent donc pour une série de cinq soirées, consacrées à faire battre le pouls d'auteurs romands. Cinq soirées qui se poursuivront tard, après la lecture, avec divers artistes invités.

Février > mai

### SÉMINAIRES SHAKESPEARE

Par Bernard Schlurick

Deux pièces de Shakespeare sont programmés dans cette saison *Outrage*. Bernard Schlurick propose un séminaire sur le dramaturge anglais, centré sur le visionnement de divers films ou captations de mises en scène célèbres. Quatre après-midi d'échange et de travail sont organisés de février à mai. Les dates et modalités d'inscriptions seront communiquées à la rentrée.

## INFOS PRATIQUES

### ADRESSE

**GRÜ** / Théâtre du Grütli  
Rue Général Dufour 16 / 1204 Genève  
+41 (0)22 328 98 68  
info@grutli.ch  
www.grutli.ch

### RÉSERVATIONS

+41 (0)22 328 98 78 / reservation@grutli.ch  
Jusqu'à midi le jour de la représentation  
Les billets sont à retirer le soir de la représentation, au plus tard 15 minutes avant le début du spectacle (ouverture de la caisse : une heure avant). Les places ne sont pas numérotées.

### LE GRÜ CHANGE SES HORAIRES !

Sauf indications contraires sur notre site, les représentations auront désormais lieu le mardi, le jeudi et le samedi à 19H, le mercredi et le vendredi à 20H30 et le dimanche à 18H, relâche le lundi

### PRIX

Tarif unique 13 CHF \* / Tarif de soutien 26 CHF  
Carte Grü 69 CHF (donne accès à toute la saison du Grü)  
\* Pour les abonnés unireso et les détenteurs de la Carte Courrier : 10 CHF

### NOUVEAU !

GRÜGOLD  
2 places achetées = 1 place offerte  
Réservé exclusivement aux étudiants  
Renseignements rp@grutli.ch

### EQUIPE GRÜ

Direction Maya Bösch et Michèle Pralong  
Administration Olivier Stauss  
Assistanat de direction Ana Regueiro  
Communication et presse Charlotte Jacquet  
Relations publiques Elodie Loubens  
Billetterie et secrétariat Olinda Testori  
Web-design Fabio Visone  
Directeur technique Jean-Michel Broillet  
Technique Iguy roulet  
Stagiaire Samuel Beuchat  
Graphisme Pablo Lavalley / cestavoir.ch

Le Théâtre du Grütli est subventionné par le Département de la Culture de la Ville de Genève et bénéficie du soutien du Département de l'Instruction publique du Canton de Genève.

Programme sous réserve de modifications.